

Jade Bornay Inatin avant d'aller travailler. « Je commer 4h d'entraînement et l'après-midi est consa études. Quant aux week-end, ils sont souvent o par "les compètes". J'en profite pour remerc parents qui me soutiennent et sans lesquels Jeune espoir du tennis français

Vice-championne des Hauts-de-Seine (92) en 2011 et 2013 puis championne de cette même ligue en 2012, deux fois vainqueur de l'open "des petits pois", Jade Bornay, 13 ans, atteint en juin dernier les demi-finales des Championnats de France individuels à Roland-Garros. Étoile montante du tennis français, elle découvre la discipline à l'âge de 3 ans auprès de Rémy Feller, entraîneur au club de Chevilly-Larue. À ses débuts, le tennis n'est pour elle qu'un moyen de se dépenser. Il devient avec le temps l'activité dont elle ne saurait se passer. Au collège depuis deux ans en horaires aménagés, classée 3/6 et pourvue d'un coup droit qui fait mal, Jade ambitionne de devenir une joueuse de niveau international.

uand on veut, on peut et, ainsi que l'ont voulu Mary Pierce, Amélie Mauresmo ou encore Justine Hénin, Jade Bornay veut faire un jour partie de ces grandes joueuses qui ont marqué l'histoire du tennis féminin ; et à 13 ans, forte de son palmarès, notre droitière en a les moyens. Athlète d'un mètre cinquante-sept, elle possède un coup droit redouté, une frappe de balle à décoiffer et une volonté grandissante de monter le plus souvent possible au filet. Savait-elle à 3 ans en préférant le tennis au judo que celuici allait la révéler ? Réponse : « Non ! » Les trois premières années, Jade pratique le tennis dans l'unique but de se dépenser. Ce n'est qu'ensuite, lorsque gestes et vitesse se font plus coordonnés que "le virus du tennis" commence à la gagner. Elle a du potentiel, du jeu... Son coach préconise alors un entraînement plus soutenu à Bagneux. Six ans après ses débuts, prenant de plus en plus de plaisir lors des matchs, Jade entre à 9 ans sur le circuit des tournois, entraînant dans son sillage ses parents dans une aventure qu'ils n'imaginaient pas. Après deux titres de vice-championne et une victoire au tournoi des Hauts-de-Seine, ces excellents résultats les ont tout d'abord conduits à scolariser Jade en horaires aménagés au collège Jean de La Fontaine à Paris (75016) et à l'y accompagner chaque matin avant d'aller travailler. « Je commence par 4h d'entraînement et l'après-midi est consacré aux études. Quant aux week-end, ils sont souvent occupés par "les compètes". J'en profite pour remercier mes parents qui me soutiennent et sans lesquels je n'en

serais pas là! » Si pour progresser Jade se doit d'affronter les meilleures du circuit, revient aussi aux siens de l'inscrire aux tournois, de gérer ses déplacements et de les financer dès qu'elle part rencontrer l'adversaire à l'étranger. Certes la discipline est exigeante et demande à chacun des sacrifices mais tous valent largement la joie que procurent un titre de championne de France par équipe à 11 ans, deux victoires en individuel à l'Open des Petit Pois de Clamart (92) – gagné par Gaël Monfils en son temps– sans oublier la sélection aux "Petits As" considéré comme le mondial des 12-14 ans ! En l'espace de quatre ans, Jade a appris à gérer ses fautes et à les analyser. « Perdre et gagner m'ont appris à dominer mes émotions, à gérer mes adversaires et à développer ma capacité d'adaptation ». En d'autres termes, à forger son mental, d'où une grande maturité chez notre championne arrivée en demi-finales aux Championnats de France individuels à Roland-Garros en juin dernier! Son secret? Jade a confiance en elle et sait rester concentrée. « Le tennis se joue autant avec les jambes que dans la tête. On n'imagine pas à quel point il est un sport de réflexion. Il faut penser à tout, à maîtriser chacun de ses gestes, à faire attention à la position de la raquette, à être précis en frappant la balle... » À l'aise autant sur terre battue que sur green set, Jade n'a encore jamais joué sur gazon. En attendant qu'elle fasse bientôt ses premiers pas sur un court à Wimbledon, équipée en vêtements et raquettes, notre prometteuse est sponsorisée par Wilson. Lucide dans le cas où une blessure intempestive la contraindrait d'arrêter son ascension, Jade déclare « j'ai un plan B, il faut toujours en avoir un ! Alors je lancerai ma propre marque de vêtements ou imaginerai de nouveaux matériaux pour les chaussures de sport! » Mais pour l'heure, carpe diem! Et souhaitons à notre bel espoir de s'imposer demain devant les meilleures joueuses sur le circuit du grand chelem ! • Florence Bédouet